Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 38 (2015)

Heft: 2: Bâle, 2015 apr. J.-C. : fouilles en point de mire

Artikel: Surprises dans la ville : une nécropole découverte à Kleinbasel

Autor: Helmig, Guido

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-587465

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fig. 17
Bâle-Theodorskirchplatz 7, 2010/11. Sépulture d'enfant (tombe 1) avec gobelet en verre, resté intact, déposé au-delà de la tête.

Basilea-Theodorskirchplatz 7, 2010/11, sepoltura di bambino (tomba 1) con un bicchiere di vetro intatto deposto accanto alla testa.

Surprises dans la ville – une nécropole découverte à Kleinbasel

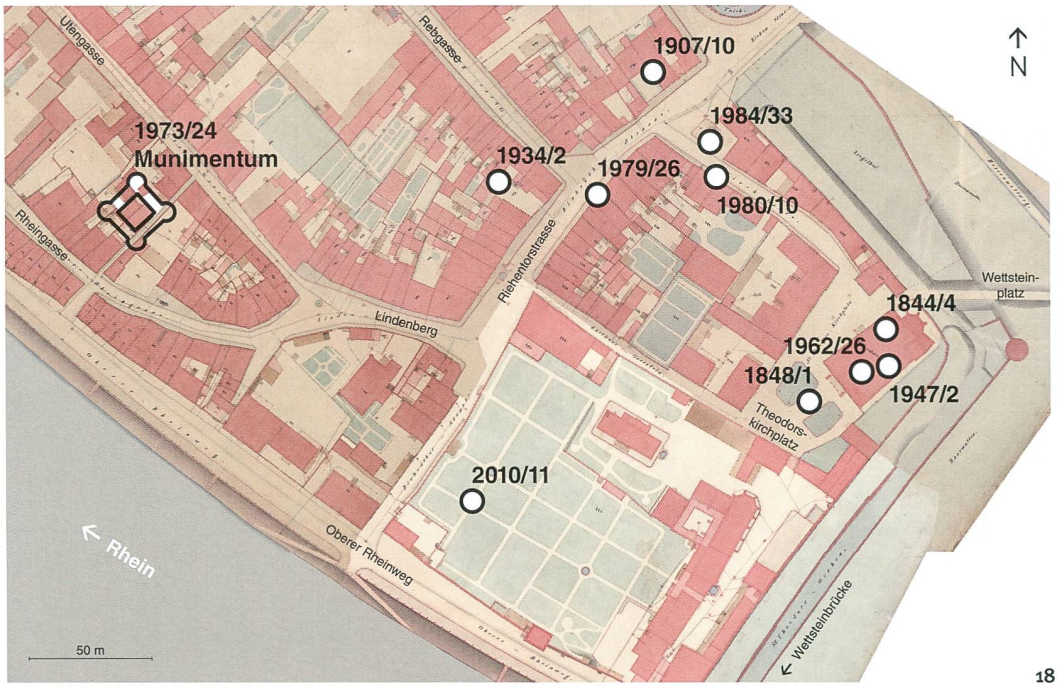
Guido Helmig

Quiconque pratique l'archéologie en milieu urbain en est bien conscient: on n'est jamais à l'abri des surprises. Alors qu'on croyait dégager des fondations médiévales, on a découvert des tombes datant du 5e siècle apr. J.-C.

Dans les Alpes, les changements climatiques provoquant la fonte des glaciers et des névés ont conduit à des découvertes inattendues, libérant soudain des vestiges pris dans les glaces depuis des millénaires. Dans nos agglomérations densément peuplées, on observe un processus similaire, mais dû ici à la transformation permanente du bâti. Depuis le milieu du 19e siècle, la construction s'est accélérée dans les villes et les communes périphériques, provoquant la destruction croissante des témoins «non écrits» de l'histoire, soit des niveaux archéologiques et du mobilier qu'ils recèlent. Ces archives sont les dernières à pouvoir nous renseigner sur les époques reculées.

Une découverte surprenante

A Kleinbasel, dans une zone occupée par un orphelinat, l'annonce de travaux d'excavation pour la construction d'un nouveau bâtiment à la Kartausgasse laissait présager de la découverte de vestiges importants pour l'histoire urbaine, notamment des murailles médiévales datant de la fondation du 13e siècle. Au lieu de cela, sous des niveaux de remblai modernes atteignant plusieurs mètres d'épaisseur, on a mis au jour des sépultures creusées dans le sable déposé là par le Rhin en crue. Toutefois, le remplissage des fosses ne se différenciait nullement du sédiment environnant, de couleur jaune ocre, et on n'a pu discerner aucune trace de cercueil ni de tronc évidé dans lequel les défunts auraient pu être inhumés. Il s'est avéré impossible de localiser les tombes en plan en suivant le chantier de construction. Au final, on dénombre dix sépultures dans la zone touchée par les travaux. Avec parfois un léger décalage, les défunts étaient étendus en décubitus dorsal, d'ouest en est, à l'exception d'un seul individu (tombe 3). On dénombre six adultes appartenant à toutes les classes d'âge et indifféremment aux deux sexes. Ils souffraient d'une usure importante des vertèbres, révélant une vie marquée par des travaux physiques astreignants. Dans certaines sépultures, les ossements avaient été déplacés pour prendre une position surprenante, ne correspondant plus à la position anatomique, phénomène



18

Fig. 18
Sépultures et nécropoles du Haut Moyen Age à Kleinbasel.

Tombe e aree cimiteriali dell'Alto Medioevo a Piccola Basilea (Kleinbasel).

1848/1, Theodorskirchplatz (A) 5, inhumation / *inumazione*; 1962/26, inhumations / *inumazioni*.
1844/4, Theodorskirchplatz 5 (église St-Theodor / *chiesa di S. Teodoro*), tombe en dalles le long du mur nord-ouest de l'église actuelle / *sepoltura in lastre di pietra lungo il muro NO della chiesa attuale*; 1947/2, inhumations du Haut Moyen Age à l'intérieur de l'église actuelle / *inumazioni altomedievali all'interno della chiesa attuale*.
1984/33, Theodorskirchplatz (A), tombes du Haut Moyen Age / *inumazioni altomedievali*
2010/11, Theodorskirchplatz 7 (orphelinat / *orfanotrofio cittadino*), inhumations du 5e s. / *inumazioni del V sec.*
1934/2, Rebgasse 52, tombe en dalles présumée / *possibile sepoltura in lastre di pietra.*
1979/26, Rebgasse (A) 64, inhumations / *inumazioni*.
1980/10, Kirchgasse (A) 2, tombes en dalles / *sepolture in lastre di pietra*.
1907/10, Riehentorstrasse 31, nécropole du Haut Moyen Age présumée / *possibile cimitero altomedievale*.

qui touchait plus particulièrement les jambes. Les fouilleurs l'ont interprété comme les indices d'un bouleversement de la plupart des tombes, peut-être visitées par des pilleurs.
Les quatre autres sépultures recelaient des corps d'enfants, dont l'un avait dû mourir durant l'accouchement ou juste après; les autres n'avaient pas atteint l'âge de sept ans. Malheureusement, les ossements d'une seule tombe se sont prêtés au prélèvement d'échantillons en vue de datations au radiocarbone: on a pu établir que le squelette immature de la sépulture 1 date de la période allant de 210 à 410 apr. J.-C. (probabilité de 94,1%). Seules les sépultures d'enfants recelaient du mobilier funéraire. Dans la tombe 6, on avait placé une monnaie d'argent, une imitation de silique de l'usurpateur Jovin (411-413 apr. J.-C.), en guise d'obole pour l'au-delà. Les enfants des sépultures 1 et 6 étaient accompagnés de verres à boire de forme très semblable disposés près de la tête (fig. 20). La tombe 1 recelait par ailleurs une petite perle de verre ornée d'un fil blanc disposé en zigzag (fig. 21), ainsi que des fragments d'ossements de faune qui n'ont pas fait l'objet d'une analyse plus précise pour l'instant, correspondant peut-être à une offrande alimentaire. Il semble que les deux enfants aient été ensevelis l'un peu après l'autre, très vraisemblablement au cours des premières décennies du 5e siècle.

Munimentum prope Basiliam ...

Au cours des fouilles, on a retrouvé également quelques fragments de tuiles plates romaines, issues peut-être de la petite fortification valentinienne qui, au 4e siècle, se dressait à près de 200 m de la nécropole, entre la Rheingasse et la Utengasse. Ces ruines, dégagées en 1973,

19

Fig. 19
Bâle-Theodorskirchplatz 7, 2010/11. La silique (ou son imitation) de Jovin, usurpateur gaulois (411–413 apr. J.-C.), avait été placée dans la bouche de l'enfant inhumé dans la tombe 6, en guise d'obole pour l'au-delà.

Basilea-Theodorskirchplatz 7, 2010/11, l'imitazione di una siliqua di Giovino, usurpatore dell'Impero romano in Gallia (411–413 d.C.), era collocata come obolo nella bocca del bambino della tomba 6.

20

Fig. 20
Bâle-Theodorskirchplatz 7, 2010/11. Les verres à boire des sépultures d'enfants 1 (à gauche) et 6.

Basilea-Theodorskirchplatz 7, 2010/11, bicchieri rinvenuti nelle sepolture di bambino 1 (a sinistra) e 6.

avaient provoqué parmi les chercheurs une vive discussion touchant tant à leur interprétation qu'à leur datation (Bas-Empire ou Moyen Age). Dans ce contexte, le passage tiré du texte *res gestae (30.3.1),* de l'officier et historien du Bas-Empire Ammien Marcellin (env. 330-395/400 apr. J.-C.), prend une importance particulière: il raconte que, en 374, sous l'empereur Valentinien Ier (364-375 apr. J.-C.), on aurait construit un *munimentum*, c'est-à-dire une forteresse, près de *Basilia*. Aujourd'hui, on considère comme acquis que cet édifice a été construit au Bas-Empire pour protéger et consolider la frontière du Rhin. Sur la base de fondations documentées de manière très fragmentaire, on a restitué le plan d'une tour évoquant un donjon. Les cavités observées dans la maçonnerie montrent avec quelle précipitation l'édifice a été construit: durant les travaux déjà, il a fallu utiliser des poutres et des troncs d'arbre pour conférer à l'ensemble une stabilité suffisante.

... quod appellant accolae robur

On peut dès lors se demander si les défunts n'appartenaient pas aux *accolae* évoqués par Ammien, soit à un groupe de colons germaniques installés sur la rive droite du Rhin, dans la zone du *munimentum* qu'ils appelaient *robur*.

Quoi qu'il en soit, la nécropole découverte récemment compte parmi les premiers cimetières situés en face de *Basilia*, près du noyau de l'occupation de la rive du Rhin du côté de Kleinbasel au Haut Moyen Age, que l'on cerne grâce aux nécropoles découvertes au 19e et au début du 20e siècle à la Schwarzwaldallee (Bâle-Gotterbarmweg, dès 2e quart du 5e s.) et à Kleinhüningen (dès milieu 5e s.). On ignore encore l'emplacement exact des habitats qui s'y rattachaient. Cependant, des sépultures, isolées ou regroupées, observées il y a longtemps à proximité de l'église St-Theodor, à la Rebgasse (3e quart du 6e s.), et sur la place de cette église (fin 6e s.), ainsi que des tombes en dalles dans l'église elle-même et à la Kirchgasse, témoignent d'une occupation éparse mais sans doute continue depuis le Bas-Empire jusqu'à la fondation de Kleinbasel. Or, selon l'acte de fondation du prieuré de St-Alban, l'évêque Bourcard de Fenis aurait offert au couvent, au 11e siècle, «l'église dans le village de Niederbasel et ce qui s'y rattache». On peut en déduire l'existence d'un édifice religieux dès le Haut Moyen Age à l'emplacement de l'église St-Theodor.

Derrière des mentions marginales, parfois fortuites, comme par exemple les «restes de cercueils en troncs et d'ossements humains» mentionnés au 19e siècle dans le jardin de la Riehentorstrasse 31, peuvent se cacher des informations importantes sur du mobilier et des structures archéologiques. Il faut garder ce phénomène à l'esprit si l'on ne veut pas s'en remettre au seul hasard lors de prochains projets de construction.

21

Fig. 21
La perle de verre ornée d'un filet ondé provient de la tombe 1.

La perla di vetro con filamenti era contenuta nella tomba 1.